

« Pour moi, la voix de NA est comme une énorme chorale formée de milliers de voix chantant la même chanson. Elle reflète et célèbre notre diversité tout en se concentrant sur notre but premier : aider les autres dépendants à trouver le rétablissement avec Narcotiques Anonymes. »

Anonyme

La voix de NA

La voix de NA	1
Mot de la rédactrice	2
Lettres de nos lecteurs	2
L'appel	3
En quête de paix et d'une conscience	4
Une voix silencieuse se fait entendre	4
Voyage dans le temps	5
Ces étapes inutiles	6
Aamchi Mumbai	6
Au delà des mots	7
Henri H&P	10
Formulaire d'inscription au CMNA-28	11
La voix des groupes	15
La gratitude parle d'elle-même	16
Que dire de la voix invisible ?	17
Les groupes d'intérêt particulier ne me disent rien	17
Calendrier	18
Nouveaux produits du BSM	23
Groupe d'appartenance	24

DANS CE NUMÉRO

On dirait d'un commun accord que NA dans son ensemble possède une voix collective, qui est formée des voix individuelles de tous nos membres. Celle-ci s'exprime de nombreuses façons : dans nos efforts d'Info publique, dans nos publications, dans les décisions que nous prenons en tant que fraternité, dans nos efforts de mise en pratique des principes du programme.

On dirait aussi d'un commun accord qu'il est parfois difficile de trouver notre voix collective. Chaque fois que nous nous prononçons de notre voix collective, il nous faut avoir de longues discussions, suivies d'une réflexion profonde, puis d'autres longues discussions et d'un ou deux essais infructueux de prise de décision ou de passage à l'action avant de forger une conscience de groupe.

Dans ce numéro de *NA Way*, certains articles abordent la question de la prise de décision dans NA tandis que d'autres se demandent si notre « voix » parvient vraiment aux oreilles de tous les membres. Dans la section « Témoignage », quelques membres racontent comment ils ont été touchés par les diverses voix que l'on entend dans NA : la voix d'un parrain ou d'une marraine, la voix d'une Puissance supérieure, la voix de l'accueil et de l'amour inconditionnel. Nous avons, en outre, une superbe collection de photos de lieux de rencontre. Et même dans le cadre du rétablissement, une image vaut mille mots !

Peut-être la forme compte-t-elle plus que le contenu. Peu importe ce que nous nous efforçons de dire en tant qu'individus ou en tant que fraternité, c'est notre gratitude qui nous fait aller de l'avant. Comme il est dit dans *It Works : How and Why*, notre gratitude devient la force profonde qui nous guide dans tout ce que nous entreprenons, s'infiltrant dans nos vies et dans la vie de ceux qui nous entourent. La voix de notre gratitude peut être joyeuse, comme celle qu'on entend à l'ouverture d'un congrès ; elle peut être posée, comme celle du parrain ou de la marraine qui donne un conseil ; ou encore énergique et déterminée, comme celle qu'on entend dans les réunions de service où l'on tente d'atteindre une compréhension de groupe. Peu importe où l'on entend la voix de NA ou la façon dont elle résonne, ce qui compte est que nous l'écoutions. ♦



**LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES**

RÉDACTRICE EN CHEF

Cynthia Tooredman

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Nancy Schenck

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Bella A., Craig R., Stephan L., Jane N.

World Service Office

PO Box 9999

Van Nuys, CA 91409 USA

Téléphone : (818) 773-9999

Télécopieur : (818) 700-0700

Site Web: <http://www.na.org>

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossement Narcotiques Anonymes, le *NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc.

The NA Way Magazine, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Mot de la rédactrice

Comme vous le savez sûrement, chaque numéro de NA porte sur un thème ou un sujet particulier. Nous choisissons des thèmes vastes qui peuvent englober une variété d'articles et de témoignages. Bien entendu, nous acceptons tous les manuscrits qui respectent nos lignes directrices générales, mais nous aimons permettre à nos lecteurs de rédiger des articles sur des thèmes à venir. Vous trouverez à la page 21 la liste des thèmes pour l'année qui vient de même que les dates de tombée pour chacun des numéros. Vous trouverez également sous chaque thème une liste de questions qui pourront, nous le souhaitons, vous servir de matière à réflexion.

Rien ne nous fait plus plaisir que de connaître vos réactions sur le magazine. Nous apprécions les critiques autant—et parfois même plus—que les éloges. *The NA Way* est, et demeurera toujours, le journal international de la fraternité de Narcotiques Anonymes, c'est-à-dire *votre* magazine. Plus vous nous écrirez, plus nous serons en mesure de produire un magazine qui reflète vos intérêts et qui corresponde à vos besoins. Écrivez-nous ! Nous serons heureux de vous lire.

Cindy T., Rédactrice

Lettres de nos lecteurs

Réponse à l'éditorial

Je viens juste de terminer la lecture de « L'histoire de deux fraternités » (*NA Way*, janvier 2000), et j'estime qu'il s'agit d'un brillant écrit. L'article présente de façon précise et exacte certains importants problèmes de notre fraternité, notamment les raisons qui poussent de nombreux anciens à ne plus être actifs dans NA. À vrai dire, j'y ai vu le reflet de ma propre expérience.

Il y a cependant autre chose qui m'a frappé en lisant l'article : le dogmatisme vaniteux face au rétablissement et le style de spiritualité de NA ne jouent pas en faveur de notre fraternité. À vrai dire, il n'y a probablement pas grand-chose dont nous puissions être vaniteux. Nous citons comme preuve de notre réussite tous ceux qui ont trouvé le rétablissement grâce à NA, mais que dire de ceux qui ne sont pas ici ? En réalité, la plupart des dépendants ne trouvent pas NA, et la plupart qui nous trouvent ne restent pas. Nous pouvons dire, et le disons souvent, que le nombre élevé de rechutes et de départs ne fait que démontrer l'emprise de la dépendance. Malheureusement, une telle affirmation ferme la porte à toute introspection ouverte quant à ce que nous accomplissons en tant que fraternité et à la façon dont nous l'accomplissons. Il se pourrait bien que notre programme soit en partie responsable des rechutes de certains dépendants.

Ben G., Californie

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

L'appel

J'ai entendu la voix de NA pour la première fois en 1980. Deux membres m'ont appelé d'un autre monde. Ils m'ont dit que j'étais comme eux, à chercher une façon d'arrêter de consommer. Ils m'ont dit : « Viens avec nous si tu veux, et tu connaîtras la paix et la liberté dont nous jouissons. »

J'y suis allé et ai écouté une vingtaine de voix parler de ce que j'éprouvais et d'une vie dont je ne pouvais que rêver auparavant. Ces voix étaient à la fois fortes et tendres, sages et cohérentes.

Les voix qui ont résonné dans la salle ce soir-là appartenaient à trois membres du Conseil mondial des services mondiaux de NA, à un membre du comité qui travaillait sur *It Works : How and Why*, et à une belle femme qui, lors du congrès mondial de Anaheim, avait parlé d'amour et de désir et qui allait devenir mon épouse. J'ai toujours attribué en partie les premiers pas de mon rétablissement à la force, à la connaissance et à la profondeur de ces voix.

La voix la plus forte a été celle du parrainage. Ce soir-là, j'ai aussi commencé à entendre la voix du Dieu de ma compréhension. Je me suis fait une promesse ce soir-là, ce que je n'avais jamais fait de ma vie. « Si ces voix sont vraiment les voix de la liberté, ai-je-prié, Dieu, faites qu'elles soient toujours à ma portée et qu'un jour, peut-être, j'y ajoute la mienne. »

Au fil des années, d'autres voix m'ont appelé :

J'ai entendu l'appel de l'amitié, de l'amour, de l'encadrement et du soutien
— dont est composée la voix de la fraternité.

J'ai entendu l'appel de l'éducation, du travail et de l'argent
— dont est composée la voix de l'autonomie.

J'ai entendu l'appel creux de la gloire et du succès
— et me suis résigné à la voix de l'anonymat.

J'ai entendu l'appel de l'orgueil
— et me suis résigné à la voix de notre but premier.

J'ai entendu l'appel du leadership
— et l'ai entendu en équilibre avec notre bien commun.

J'ai entendu une cacophonie de personnalités
— laquelle fut assourdie par la voix de nos principes.

J'ai entendu l'appel du service à autrui
— et j'ai fait confiance à la voix de Dieu pour me guider dans mes choix.

J'ai entendu l'appel de la peur et de la solitude quand j'ai dû subir une transplantation du foie — et les voix du parrainage et de la fraternité de même que la voix silencieuse de la grâce et de l'assurance de Dieu m'ont réconforté.

Maintenant, la voix de NA est en harmonie avec mon monde et avec la voix de Dieu. Elle m'appelle en pleine nuit, me rappelant qu'on a également besoin de ma voix, que je dois la partager avec les autres.

En quête de paix et d'une conscience

Vous souvenez-vous de lorsque vous avez cessé de consommer et que vous avez commencé à jouer un rôle actif dans votre vie ? Quelques-unes de mes plus grandes craintes sont alors devenues réalité, les situations pour lesquelles je m'étais dit : « Si cela se produit, je ne pourrai simplement pas continuer. » Il me fallait prendre des décisions si difficiles qu'il me semblait que je n'avais jamais vécu quelque chose d'aussi pénible. Des intervenants qui essayaient de m'aider m'ont simplement dit de me fier à mon instinct, à ce que je ressentais. Je leur ai dit que mon sixième sens était nul et que tout ce que je ressentais en moi était un malaise et une boule de peur.

Je me rendais aux réunions et parlais de ce qui m'arrivait à d'autres dépendants en rétablissement, qui me conseillaient de prier et de revenir aux réunions. J'étais vraiment en colère. Je ne voulais pas entendre parler de résignation et de foi. Je croyais que personne ne me comprenait, parce qu'on n'offrait pas de prendre les décisions à ma place. Je ne croyais pas que Dieu me viendrait en aide à cause de qui j'étais et de ce que j'étais devenue. Tout ce que je pensais était teinté par mon angoisse face au passé et à l'avenir.

J'avais une marraine qui était, à mon avis, la plus méchante personne que je connaissais. Lorsque j'ai écrit ma quatrième étape après six mois d'abstinence, son nom figurait en premier sur ma liste. J'étais à court d'options et je ne trouvais aucune solution. Alors je suis simplement retournée aux réunions et j'ai suivi les conseils qu'on me donnait, même si j'étais convaincue qu'ils ne fonctionneraient pas. J'appelais ma marraine pour lui raconter tous mes problèmes, et elle me disait de raccrocher, de rédiger une liste de gratitude, puis de la rappeler.

Tranquillement, ma situation s'est mise à changer. Je me suis rendu compte que les autres croyaient réellement que je pouvais me rétablir. Je me suis souvenue d'un passage dans une de nos publications qui m'assurait que je pouvais recourir à la force de la fraternité en attendant de retrouver

ma propre force. Je me suis agrippée à cela de mon mieux. Je me suis mise à travailler les étapes et à remplacer ma négativité et mon désespoir par de l'espoir. Je me suis ouverte à une relation avec une puissance supérieure. J'ai commencé à utiliser cette puissance en tant que source d'énergie, faisant ce que je pouvais faire, comme on m'avait conseillé, et lâchant prise du reste. J'ai appris que la réalité est, pour moi, ce qui se passe à l'intérieur. J'ai commencé à prendre le temps chaque jour de m'asseoir en silence et d'écouter ce qui se passe en moi. Je suis parvenue à apprécier la personne que j'étais en train de devenir grâce à la prière et à la méditation. J'étais en mesure de ressentir la chaleureuse présence d'une puissance qui m'était auparavant inconnue. J'ai commencé à comprendre ce qu'on voulait dire lorsqu'on parlait de vivre dans le moment présent, ce qui m'était tout à fait étranger auparavant.

J'avais perdu tout espoir d'être en paix avec moi-même. Maintenant que j'ai retrouvé cet espoir, je m'efforce de ne pas le tenir pour acquis. Mes relations avec les gens ont beaucoup changé. J'avais toujours pensé que je passerais ma vie à être incapable d'aimer quiconque, même mes propres enfants. Ma capacité d'être en amitié avec moi-même provient de mon contact avec ma puissance supérieure et est directement proportionnelle à ce contact.

Le fait de donner du service dans NA me donne une autre occasion de grandir et de maintenir un certain bien-être spirituel. J'éprouvais beaucoup de douleur au début de mon rétablissement, et je me présentais aux réunions de service, poussée par le besoin de faire partie de quelque chose. La conscience de groupe était un véritable mystère pour moi. Je me présentais, je priais, puis je discourais sur mes défauts. J'ai appris que l'écoute est une partie vitale de la conscience de groupe, de même qu'un principe spirituel essentiel à mon rétablissement. La diversité de perspectives me fascinait. J'ai découvert que la conscience est, comme tout autre principe spirituel, en constante évolution. J'en suis venue à comprendre l'humilité en tant que reconnaissance de mes atouts et de mes obligations. J'ai mes limites, mais j'ai aussi quelque chose à offrir. Je fais de mon mieux pour découvrir la volonté de Dieu et la force de l'appliquer en lançant un appel à l'aide quand j'en ai

besoin. Cela m'aide aussi à ne pas recourir au service pour composer avec mes problèmes personnels.

Je ne puis exprimer sur papier ma gratitude envers NA. Je suis en relation avec une puissance supérieure qui dépasse tout ce que j'ai pu imaginer. Mon cheminement spirituel m'a appris « à être une partie d'un tout » en offrant du service à NA, à mes amis, à ma famille et à la société.

Susan S., Massachusetts

Une voix silencieuse se fait entendre

Une membre de NA qui assistait régulièrement aux réunions a cessé de s'y présenter.

Après quelques semaines, sa marraine décida de lui rendre visite. C'était une soirée froide et la marraine trouva sa filleule seule à la maison, devant un feu de foyer.

Devinant la raison de la visite de sa marraine, la femme l'a accueillie et invitée à s'asseoir sur un fauteuil près du feu, puis elle a attendu.

La marraine s'était mise à son aise, mais ne disait toujours rien. Pendant ce silence prolongé, elle admira la danse des flammes autour des bûches. Au bout de quelques minutes, elle s'est emparé des pinces et souleva soigneusement un tison pour le placer sur le côté du feu, de façon retirée. Elle s'est rassise, toujours en silence.

La filleule l'observa silencieusement, fascinée. La flamme du tison solitaire a diminué, puis s'est éteinte dans un scintillement. Le tison a refroidi et perdu sa couleur vive.

Les deux femmes n'avaient échangé aucune parole depuis le premier accueil. Au moment de quitter, la marraine a saisi le tison isolé et l'a remis au cœur du feu.

Le tison retrouva son éclat grâce à la chaleur et la lumière de la braise qui l'entourait. Comme la marraine s'appretait à partir, la filleule dit : « Merci de m'avoir rendu visite et, surtout, pour ce sermon ardent. »

« Je te verrai à la réunion demain matin. »

Auteur inconnu

Voyage dans le temps

L'été dernier, j'ai passé deux semaines de vacances en plein air avec mon père. Nous sommes allés faire du canoë dans un parc canadien, au nord du Minnesota. Le domaine s'étendait sur 7800 kilomètres carrés, sans chemins, maisons ou magasins, et on y rencontre quelques humains à l'occasion. Les sentiers et camps qu'on y trouve sont créés et entretenus par des gens comme mon père et moi. On peut y passer deux semaines et n'y croiser qu'une ou deux personnes. En cas d'accident, il pourrait s'écouler plusieurs jours, voire quelques semaines, avant qu'on ne découvre le ou les blessés et que de l'aide ne leur parvienne.

À notre première journée, des vagues d'un mètre ont écrasé l'avant de notre canoë en raison d'une bourrasque. Nous avons dû accoster en attendant que le vent se calme, voire camper pour la nuit. Nous avons trouvé par chance un camp près de notre point d'arrêt. (Dans de telles situations, il est souvent nécessaire de créer son propre camp.) Une fois le canoë dé-

chargé et fixé sur la berge, mon père est allé se balader tandis que je suis resté au camp à lire, à pêcher et à me reposer.

Une ou deux heures plus tard, j'ai ouvert un paquet de cigarettes et me suis approché du feu pour y lancer le plastique. C'est alors que mon expédition a pris une toute autre allure. J'ai trouvé, sous une roche formant le foyer, un sac de *marie* et trois paquets de papier à rouler—le tout était sec et prêt à consommer.

Un voyage dans le temps. J'ai été transporté dans mes trente mois d'abstinence, mes neuf mois de tentative infructueuse d'abstinence, mes six mois de consommation et d'enfer, et une période de consommation agréable et excitante. Je regardai l'herbe. Je l'ai sentie, touchée, et conclu, grâce à mon expertise dans le domaine, qu'il s'agissait d'une marchandise de très grande valeur et de très grande puissance. Croyez-moi, je sais de quoi je parle.

Mon premier instinct fut de me rouler un joint. Mon père était à une heure et demie de marche. (Je pouvais l'apercevoir de l'autre côté de la baie.) Mon parrain ou mes amis n'étaient pas à ma portée. Je me trouvais seul avec ma puissance supérieure. Je pouvais consommer et personne ne le saurait, à part ma Puissance supé-

rieure et moi. Combien de temps suis-je resté dans cet état ? Je n'en suis pas certain, mais je suis éventuellement revenu à mes sens. J'ai commencé à réfléchir aux conséquences d'un tel geste et, au bout de quelques moments, j'ai compris que cette décision reposait entre mes mains. Je pouvais consommer et retrouver une dépendance active et tout ce que cela comprend, ou je pouvais m'en abstenir et poursuivre la vie que j'appréciais et qui valait la peine d'être vécue.

J'ai opté pour la vie. On ne peut dénier le pouvoir de la fraternité. Je me suis mis à penser aux gens, à vous, à ceux que je connais et à ceux que je n'ai pas encore rencontrés. Je vous aime et j'aime ce que vous représentez. Je souhaitais avoir ce que vous aviez. Ma puissance supérieure m'a donné le temps de réfléchir sur les vérités du programme, et mes pensées sur la fraternité m'ont donné la force de résister à mon premier instinct et de demeurer abstinant.

Cela n'a pas été facile. Je voulais vraiment consommer. Quoiqu'il en soit, comme je faisais le programme, j'ai surmonté cette épreuve de mon rétablissement. J'ai lancé le sac dans la forêt et brûlé le papier.



Avec le papier ont disparu toutes réserves que j'avais quant à mon statut de dépendant. Je sais maintenant sans l'ombre d'un doute que je suis un dépendant et que, si je ne travaille pas le programme, je me remettrai à consommer. Toute illusion d'être « normal » s'est également évaporée. Je suis un dépendant qui s'appelle Kirk, et si je suis abstinent aujourd'hui, c'est grâce à ma puissance supérieure et à Narcotiques Anonymes.

Kirk B., Kansas

Ces étapes inutiles

Au début, ma compréhension des étapes six et sept était très simple—je deviendrais une autre personne si je les travaillais. Comme je me détestais au début de mon rétablissement, il n'est pas surprenant que je voulais à tout prix devenir quelqu'un d'autre. Je me suis donc mise à travailler les étapes de mon mieux, surtout la septième. Si je priais de me défaire de mes défauts, de façon inconsciente je priais de me défaire de moi-même, car j'étais un bien gros défaut. Si je dis que je le faisais inconsciemment, c'est que j'ai mis plusieurs années à m'en rendre compte. La personne émotive, explosive, furieuse, bruyante, méchante, méfiante et maladroite que j'étais allait être remplacée par une personne calme, patiente, diplomate, articulée, maîtresse d'elle-même et profonde. Ce nouveau moi serait en rapport si étroit avec Dieu qu'on nous confondrait...

Eh bien, devinez quoi. Au bout de plusieurs années de prière, de supplication, j'ai conclu que la sixième et la septième étapes ne fonctionnaient pas. À vrai dire, tout le programme n'était que de la foutaise.

Malgré cette conviction, je n'ai pas quitté NA. J'ai simplement continué d'essayer d'interpréter ces étapes inutiles et de leur découvrir une profondeur ésotérique. Pendant ce temps, j'étais certaine qu'il s'agissait d'une question de maîtrise de soi. Dieu ou moi (cela revient au même, non ? !) ne pouvions pas éliminer mes défauts, alors je devais trouver un moyen de les maîtriser. J'ai passé quelques années à tenter de me transformer en quelqu'un d'autre, ce qui n'a pas eu plus de succès que la première tentative.

Ce n'est pas que je n'avais jamais entendu parler des étapes. J'avais entendu pleins de choses intéressantes à leur sujet : la sixième et la septième étapes consistaient à lâcher prise de tout contrôle et à s'accepter tel quel de façon quotidienne. Elles consistaient à faire confiance à une puissance supérieure pour accomplir ce qu'on ne pouvait accomplir soi-même. J'avais tout entendu et bien que j'étais en accord avec ce que j'entendais, j'étais toujours persuadée qu'un jour je deviendrais quelqu'un d'autre.

Après un certain temps, m'étant lassée de contrôler mes défauts, j'ai tiré une autre conclusion : les sixième et septième étapes ne devaient servir que d'encouragement. J'ai conclu qu'en atteignant un certain stade dans le rétablissement, il fallait comprendre qu'on ne pouvait éliminer qu'une seule chose : le désir de consommer. J'ai décidé que je devais vivre avec tout le reste : la personne émotive, colérique, maladroite et méfiante que j'étais. Je me suis donc complue dans un état d'esprit fataliste. Je décidai qu'il me fallait accepter le fait que je n'allais pas être transformée en quelqu'un d'autre et... peu à peu, je me suis rendu compte que j'étais peut-être sur la bonne voie. C'était bel et bien vrai que je n'allais jamais devenir une autre personne, mais cette notion n'était plus si douloureuse, car je commençais à voir que je n'étais pas si mal après tout.

J'étais correcte. Certes, je n'étais pas parfaite, mais j'étais fondamentalement bien. Auparavant, j'étais trop occupée à me critiquer pour m'en rendre compte. Je n'étais ni mieux ni pire que tout autre dépendant—que tout autre être humain. J'ai éprouvé un certain malaise en découvrant que l'orgueil spirituel peut se manifester autant par la croyance qu'on est pire que les autres que par celle qu'on est mieux que les autres.

J'avais donc eu tort. Les étapes fonctionnent, c'est mon orgueil qui avait fait obstacle (et dire que l'orgueil n'avait jamais figuré sur ma liste de défauts de la sixième étape !). Bien entendu, j'avais pris conscience que l'orgueil était parfois à la source de quelques-uns de mes problèmes, mais je ne l'avais jamais perçu comme étant un « vrai » problème. C'était plutôt un défaut de second plan que je réglerais une fois que j'aurais éliminé mes « gros » défauts.

Il m'aura fallu quinze ans pour être enfin prête à renoncer à l'idée que j'étais Dieu et à demander l'aide de Dieu. Peut-être pensez-vous que j'ai mis beaucoup de temps, mais j'ai dû réduire la conception de moi-même du format géant au format régulier. Et vous savez quoi ? Je m'aime dans le format régulier. Je suis aimable, amusante, chaleureuse et tendre. Je suis sarcastique, voire cynique, maladroite, émotive et plutôt soupe au lait. Cependant je pardonne rapidement. Je vais continuer à cheminer sur la voie du rétablissement.

Andrée L., Québec

Aamchi Mumbai

Où trouvera-t-on réunis à la même réunion de NA un sikh, un sarsi, un musulman, un bouddhiste, un catholique, un hindou, un juif et un athée ?

Où trouvera-t-on réunis à la même réunion de NA des originaires du Maharashtra, du Bengale, du Punjabi, du Kerala, du Tamil, du Goa, du Gujarat et de l'Angleterre ?

Où trouvera-t-on réunis à la même réunion de NA des membres qui parlent marathe, hindou, ourdou, tamoul, bengali, malayalam, sindhi, konkani et guyarthi ?

Où trouvera-t-on réunis à la même réunion de NA un hindou et un musulman se protégeant l'un l'autre, alors qu'ailleurs hindous et musulmans s'entretuent ?

Où trouvera-t-on une réunion de NA où l'expression « sans égard au sexe » désigne trois catégories : homme, femme et eunuque ?

Où trouvera-t-on réunis à la même réunion de NA un membre qui doit parcourir 10 kilomètres à pied pour se rendre à la réunion parce qu'il ne peut se payer un passage d'autobus, et un globe-trotter qui fait le tour du monde en avion ?

Où trouvera-t-on réunis à la même réunion de NA des membres pour qui les voies ferrées servent de toilette et des membres dont la salle de bain pourrait loger 12 personnes ?

Où trouvera-t-on une réunion de NA où un membre lit le dépliant n° 1 à voix haute pour les membres qui sont analphabètes ?

Où trouvera-t-on un membre rédigeant un rapport de groupe pour le RSG non pas parce que ce dernier ne sait pas écrire, mais bien parce qu'il a perdu l'usage de ses deux bras ?

Où trouvera-t-on une région si chaotique qu'on ne pourrait y organiser un congrès, mais qui est si touchante qu'on veut absolument y retourner ?

La réponse ? Seulement à la fraternité de Aamchi Mumbai (« ma Bombay »), où la diversité est réelle et l'unité parfois difficile. À Bombay, la voix de NA dit toutefois : « Peu importe nos différences, vous êtes toujours les bienvenus ici. Revenez nous voir! »

Ivan, Inde



Au delà des mots

Parfois les images en disent plus que les mots, on pourrait même dire que la voix du rétablissement est aussi visible qu'audible. Nous entendons la voix du rétablissement lorsque nous venons à notre première réunion et remarquons que les personnes qui s'y trouvent n'ont pas du tout le même air que celles que nous avons l'habitude de fréquenter. Nous l'entendons lorsque nous assistons à un gros congrès et voyons 5 000 dépendants en rétablissement former un cercle pour clore la réunion. Nous l'entendons plus particulièrement dans les réunions, que ce soit celle de notre groupe d'appartenance ou une à laquelle nous assistons pour la première fois, nous reconnaissons immédiatement l'atmosphère de rétablissement. Dans ce numéro, nous vous présentons une série de salles de réunion qui « parlent », et très éloquemment, de rétablissement.



Voici où se rencontre le groupe *It Works* de Columbia en Caroline du Sud. La première réunion a eu lieu en juin 1997 et son format alterne entre une étude du Texte de base, une étude du *It Works: How and Why*, une étude des étapes un à trois et une réunion pour les nouveaux. Ne vous inquiétez pas, le HH du lutrin signifie Hendley Homes Community Center et non les initiales d'une autre fraternité.



Le groupe d'appartenance Los Gatos est un des premiers groupes d'appartenance de la région de San Jose en Californie. Sa première réunion s'est tenue le jour de la Fête des mères en mai 1989. Il compte maintenant 15 réunions, incluant celle qui se réunit tous les soirs à 18h. Il attire même des membres des villes avoisinantes en raison de son atmosphère honnête, chaleureuse et accueillante.

Une réunion du groupe First Step to Recovery a lieu tous les mercredis à 17h 30 au 1512 Webster Avenue dans le Bronx, et ce, depuis le 17 juillet 1994. Nous prenons pour acquis que les ballons et autres décorations ne font pas partie du décor habituel, mais peut-être qu'il devrait en être ainsi. Après tout, le rétablissement est une célébration !



Voici où se réunit le groupe Sólo por hoy de Medellín en Colombie. Ses membres sont impatients de rencontrer des dépendants de partout dans le monde lors du congrès mondial qui se tiendra à Carthagène à la fin d'août.



Roswell au Nouveau-Mexique est peut-être connu du public pour ses extraterrestres, mais pour les dépendants en rétablissement, c'est le groupe « Survivors » qui l'a mis sur la carte. Cette photo a été prise à la réunion qui a lieu le dimanche à 17 h 30. Le groupe « Survivors » se réunit également les jeudis et vendredis à cet endroit, et les mardis dans une autre salle de Roswell. Le dernier vendredi du mois, le groupe tient une réunion avec conférencier et célèbre les anniversaires.

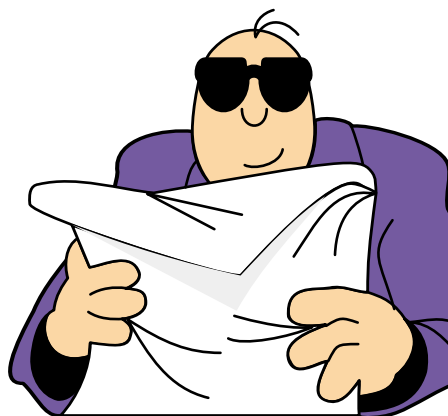
Le groupe « Living proof » (à l'origine « Jonesing for Life ») se réunit deux fois par semaine dans ce sous-sol d'église à Winnemucca au Nevada. La réunion du mercredi est une discussion sur un thème et celle du dimanche une étude du Texte de base. La première réunion du groupe a eu lieu le 22 janvier 1998.



Nous invitons les communautés de NA à nous envoyer des photos de leurs salles de réunion. Nous apprécions particulièrement celles qui montrent le format de la réunion, des affiches, des publications de rétablissement, des tasses de café, etc. – tout ce qui donne à une réunion l'air d'être « habitée ». Par contre, nous nous excusons de ne pouvoir publier des photos sur lesquelles des membres de NA sont identifiables. Avec l'envoi de votre photo, incluez le nom, l'endroit, la ville, la date de la première rencontre de votre groupe ou réunion, son format (discussion, conférencier, etc.). De plus, nous aimerions que vous nous faisiez part de ce qui distingue votre groupe ou réunion des autres.

Henri H&P

Les lecteurs de l'ancien *H&I News* connaissent bien Henri H&P. Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu ce plaisir, Henri H&P est le mec H&P ultime. Il visite les hôpitaux et prisons du monde entier. Il sait tout et se promène partout. Vous avez une question concernant H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez au BSM à l'attention de Henri H&P.



Cher Henri H&P,

Je suis la coordonnatrice du comité H&P du Costa Rica. Depuis que j'occupe ce poste, j'ai quelques doutes quant à la façon d'appliquer les douze étapes au service en milieu H&P.

Est-ce pratique et efficace de discuter des étapes dans les réunions H&P, ou vaut-il mieux attendre jusqu'à la libération de ces membres et leur en parler dans le cadre d'une réunion normale ?

Il y a deux ans, un autre membre de NA engagé dans le service H&P m'a dit que le but de H&P est de transmettre le message du rétablissement et que ce message est justement dans les douze étapes.

Les traditions nous protègent des forces internes et externes qui pourraient détruire un groupe de NA, mais cela signifie-t-il que les groupes de NA sont une institution ? Les réunions H&P ne sont-elles pas différentes des réunions normales de NA ? Qu'est-ce que les serveurs de confiance devraient faire avec les traditions dans le cadre de H&P ?

Marianela C., Costa Rica

Chère Marianela,

Il est vrai que les réunions H&P diffèrent des réunions normales de NA. Quoi qu'il en soit, les douze étapes doivent guider notre comportement lorsque nous transmettons le message dans de tels établissements. Par exemple, la cinquième tradition nous guide dans le choix du format d'une réunion. Nous nous souvenons que notre relation avec cet établissement en est une de collaboration, et non d'affiliation, comme le définit la sixième tradition. Lorsqu'on nous interroge sur l'usage de médicaments, nous appliquons la huitième tradition : comme nous sommes des membres de NA non professionnels, nous nous abstenons de donner un avis médical. Nous appliquons la dixième tradition en nous abstenant de nous prononcer sur des questions qui ne sont pas de notre domaine.

Vous comprenez, les comités H&P peuvent améliorer notre message en prenant le temps de forger une meilleure compréhension et une meilleure mise en pratique des traditions dans le service H&P. Cela est possible dans le cadre de réunions de comité ou, mieux encore, dans le cadre de journées d'apprentissage et d'ateliers. Nous pouvons ainsi bénéficier de l'expérience, de la force et de l'espoir de tous et chacun.

Henri H&P

La voix des groupes

Par Brian L., coordonnateur du CSL (ASL)
CSL de Rock River, Illinois

Je suis à la fois honoré et reconnaissant d'annoncer qu'aujourd'hui (le 9 mars 2000) marque mon douzième anniversaire d'abstinence avec Narcotiques Anonymes. Je tiens à remercier Dieu pour NA et NA pour m'avoir donné accès à un dieu si aimant.

J'ai eu l'occasion de donner du service dans NA après 90 jours d'abstinence. J'étais de ceux pour qui il faut plus que des réunions pour changer son style de vie, et mon premier parrain m'a dit que des dépendants se rencontraient pour parler de ce qu'on pouvait faire de l'argent provenant du panier de la septième tradition. Je ne savais pas que cela s'appelait un CSL (ASL). J'y suis allé et ai écouté les gens discuter de choses qui m'étaient tout à fait étrangères. J'ai toutefois remarqué deux choses : les personnes présentes étaient abstinentes depuis assez longtemps et chacun pouvait exprimer ses questions, ses préoccupations et ses opinions. Après la réunion, j'ai dit à mon parrain que je voulais y retourner pour vraiment comprendre ce que ce groupe de dépendants faisait et pourquoi il le faisait. Je n'ai jamais cessé de donner du service dans NA depuis lors.

C'était la première fois que j'entendais la voix de NA. J'ai fini par comprendre que la voix de NA est notre objectif premier : transmettre le message du rétablissement au dépendant qui souffre encore. Nous accomplissons notre objectif premier tant dans les réunions de rétablissement que dans les réunions de service. Ces deux composantes sont nécessaires si nous voulons être efficaces et offrir des services à notre fraternité. On m'a appris au début de mon rétablissement que tout dépendant qui souhaite arrêter de consommer et qui est un membre de NA peut se faire entendre. On peut se faire entendre dans de nombreux forums : les réunions d'affaires du groupe ; les CSL (ASL) et leurs comités ; les réunions de service régional ; la Conférence des services mondiaux en participant aux discussions du *Rapport sur l'ordre du jour à la Conférence* ; et les forums de zone.

Tous ces niveaux de service sont différentes façons de donner la parole aux voix individuelles de même qu'aux voix collectives. La plupart des comités de service auxquels j'ai participé avaient recours aux motions et au vote dans la prise de décision et dans l'évaluation du soutien du groupe relativement à une question quelconque. J'ai toutefois assisté à certaines réunions de service où la prise de décision se faisait selon la méthode du consensus. Quelle idée ! Des dépendants qui se font humbles afin de permettre à la conscience de groupe de décider, avec l'aide de Dieu, de ce qui convient le mieux à NA !

Au fil des ans, mes propres méthodes et capacités décisionnelles ont beaucoup changé. Avant, j'étais impulsif ; maintenant, j'envisage les choses avec plus d'attention. Je sais que, *chaque fois* que je donne du service, je dois garder à l'esprit l'objectif premier de NA.

La gratitude parle d'elle-même

« Même dans le silence, la voix de notre gratitude se fait entendre. Elle parle le plus clairement lorsque nous cheminons sur la voie du rétablissement, lorsque nous donnons de façon désintéressée à ceux que nous croisons. Nous allons de l'avant dans notre cheminement spirituel, tandis que nos vies s'enrichissent, nos esprits s'éveillent et nos horizons s'élargissent. L'esprit le plus pur qui réside en chacun de nous, cette étincelle de vie que notre maladie a presque éteinte, sont régénérés grâce à notre travail des douze étapes dans Narcotiques Anonymes. C'est sur la voie pavée de ces étapes que notre voyage futur commence. »

Traduction d'un extrait de
It Works : How and Why,
page 122

Je ne peux avancer des idées pour nulle autre raison (satisfaction de mon ego, gain personnel, avancement auprès des autres, etc.) que notre objectif premier. Non seulement un manquement à cela compromettrait-il les principes de mon propre programme, mais il nuirait à l'accomplissement de notre objectif premier. Je crois que nous pouvons tous convenir que nos principes de rétablissement sont primordiaux. La lecture, l'écriture, le travail et l'application des étapes nous permettent d'être utiles aux autres.

On dit que les groupes de NA et les réunions sont les lieux de transmission du message les plus importants. Nous suggérons dans nos publications que les groupes *sont* la voix de Narcotiques Anonymes. Si cela est vrai, la communication avec les Services mondiaux de NA devrait se faire au niveau des groupes.

Je pourrais maintenant citer les traditions et les concepts qui correspondent à ces idées et à la voix de NA. Je crois aux traditions et aux concepts, mais chacun peut lire les publications et tirer ses propres conclusions. La fraternité a opéré ainsi pendant des années. Le texte des douze traditions et des douze concepts n'a pas changé, mais je pourrais facilement recueillir plusieurs interprétations (parfois contradictoires) de leur sens.

Il nous faut donner une priorité absolue à la mission de NA. J'ai compris grâce à mes rencontres dans le cadre du rétablissement et du service que le respect de nos priorités est bénéfique pour tous les membres de NA. Je suis passionné à l'égard d'un grand organisme et je m'engage à tous les niveaux; je bénéficie donc des décisions que l'on prend à tous les niveaux.

J'ai participé à la création de notre « voix » relativement au *Rapport de l'ordre du jour à la conférence*. Bien qu'il ne soit pas parfait à plusieurs égards, c'est ce dont nous disposons aujourd'hui pour faire participer le plus de membre possible au processus décisionnel collectif de NA. Je peux comprendre pourquoi certains préfèrent ne pas participer aux discussions du ROC. Nous disons que nos groupes sont la voix de NA, puis nous permettons aux individus de changer celle-ci, de la modifier sous prétexte qu'il s'agit de la volonté du groupe. Cela n'est pas correct. En fait, cela diminue le sens de l'engagement des membres. J'étais naïf au départ

en croyant que mon vote affecterait le résultat des motions du ROC. Je suis ensuite allé à une réunion régionale et j'ai entendu parler de ce qui pouvait arriver aux motions du ROC une fois à la CSM. J'étais blessé. Je voulais savoir qui avait permis à ces individus d'altérer notre voix.

Je suis certain que de nombreux lecteurs pensent que si nous les appelons nos serveurs de confiance, nous devrions leur faire confiance pour prendre de telles décisions à notre place. J'estime toutefois que ce ne sont pas tous nos serveurs de confiance qui sont dignes de ce nom. Certains ont parfois recours au service pour leur gain personnel plutôt que pour le bien de la fraternité. J'ai beaucoup réfléchi à cette question quand j'étais délégué régional à la CSM et j'ai été témoin de ce genre de comportement. J'aime penser que nous faisons tous passer les intérêts de NA avant les nôtres, mais telle n'est pas la réalité. Si nous tenions tous les intérêts de NA à cœur, nos décisions seraient prises par consensus. Nous aurions tous l'occasion d'exprimer nos préoccupations, d'écouter les autres, de lâcher prise de nos peurs et de notre méfiance, et de témoigner assez d'intérêt envers NA pour nous concentrer sur ce qu'il y a de mieux pour la fraternité.

Nous savons tous que la croissance est accompagnée de certaines douleurs. Si nous ne permettons pas aux groupes de prendre des décisions pour la fraternité, ne les induisons pas en erreur. Les serveurs de confiance doivent écouter les groupes qui les ont choisis. Les délégués régionaux doivent accepter la responsabilité de leurs actes plutôt que de jeter le blâme sur le Conseil mondial. Nous devons mettre en pratique les douze traditions et les douze concepts dans la sélection de représentants. Je suis d'avis qu'un CSL (ASL) ne peut être fort si son délégué n'est pas bien informé. Si nous voulons donner à NA la voix qu'elle mérite, les assemblées de groupe sont la vague de l'avenir. Et si on affirme dans nos douze concepts que les groupes détiennent la responsabilité et l'autorité finales sur le plan du service dans NA, faisons en sorte que cela soit une réalité, et non un idéal que nous ne pouvons pas atteindre. ❖

Que dire de la voix invisible ?

Il y a un peu plus d'un an et demi, lors d'une fraîche soirée, j'ai demandé à ma mère de garder les enfants tandis que j'allais à une réunion. Pour la première fois depuis mon retour au bercail au début de mon rétablissement, ma mère a refusé. Ce qu'elle a dit ensuite m'a surpris davantage.

« Je préférerais y aller avec toi, dit-elle. Je veux savoir pourquoi tu as meilleure mine à ton retour qu'à ton départ. »

Comme je l'ai déjà dit, j'étais prise par surprise, en état de choc. Il ne m'était jamais venu à l'esprit que ma mère pouvait s'intéresser à Narcotiques Anonymes. Je n'avais jamais soupçonné que ma mère pouvait être dépendante. Je croyais simplement qu'elle était très disciplinée et prenait ses médicaments de façon religieuse. Ce que je ne savais pas, c'est qu'elle prenait le triple de la dose prescrite.

Nous nous sommes donc rendues à la réunion, accompagnées de mon époux (qui était mon fiancé à l'époque) et de nos enfants, puisque nous n'avions plus de gardienne. J'éprouvais les sentiments les plus étranges de mon rétablissement. J'étais à la fois heureuse parce que ma mère se prenait en main et offensée parce qu'elle envahissait mon territoire. Il y avait aussi l'inévitable frustration égocentrique parce que j'allais perdre la gardienne de mes enfants.

Ces sentiments se sont dissipés, comme c'est toujours le cas. Bientôt, j'allais devoir trouver un équilibre entre la responsabilité d'amener ma mère aux réunions et mon propre rétablissement. Voyez-vous, ce n'est pas facile de me retirer du poste de chauffeur, car ma mère est aveugle.

Le fait d'être aveugle donne une toute autre dimension au rétablissement. Bien que nombre d'entre nous n'avions pas de voiture ou de permis de conduire au début de notre rétablissement, cela se règle généralement sans trop de complications. Dans le cas de nos confrères et consœurs non voyants, il s'agit d'un niveau d'autonomie qu'ils ne pourront jamais atteindre. Voici un bel exemple d'impuissance.

Prenez un peu de recul de vos douillet problèmes et envisagez-les du point de vue d'un non-voyant. Tout d'abord, je ne crois pas qu'aucune région de NA offre un horaire des réunions en braille. Je vis dans une grande région où l'on offre de

nombreuses réunions, mais je n'y ai jamais vu un horaire en braille. Une personne non voyante aurait bien de la difficulté à trouver une réunion, et si personne n'était là pour l'y amener, comment entendrait-elle le message du rétablissement ?

Pour certains d'entre nous, se rendre à NA est déjà parcourir la moitié du chemin, mais pour ma mère, se rendre à une réunion est bien plus qu'un simple parcours. Si la réunion ne se déroule pas près d'un arrêt d'autobus, les choses se compliquent. Elle compte et devra toujours compter sur la bienveillance des autres pour se rendre à destination en toute sécurité. À quand remonte la dernière fois que nous avons offert de reconduire un nouveau chez lui ? Si notre première réaction à l'idée de reconduire quelqu'un est que cela nuit à nos plans de sorties avec notre clique, il nous faut repenser nos priorités.

Au cours des premiers mois de rétablissement de ma mère, je me chargeais personnellement de l'accompagner au moins trois soirs par semaine. Puis, quand nous avons eu les moyens de déménager dans notre propre maison, j'ai dû prendre certaines décisions. Je me suis engagée à la voyager au moins un soir par semaine, ce qui était le moindre que je puisse faire. J'ai été fidèle au rendez-vous pendant plus de trois ans, la menant à NA chaque vendredi et la reconduisant à la maison après la réunion.

Je me suis ensuite inscrite à l'éducation des adultes, et un cours que je devais suivre n'était offert que les vendredis soirs. Ma mère prenait l'autobus pour l'aller, puis elle devait compter sur les membres présents aux réunions pour la reconduire chez elle. La situation n'était pas évidente. Elle m'a raconté qu'un soir, elle s'est adressée à cinq membres et aucun d'entre eux n'a accepté de la reconduire. Ils avaient tous d'autres plans. Dieu merci, mon époux s'est rendu à la réunion en retard et a pu la ramener chez elle. Ma puissance supérieure se manifeste toujours au bon moment.

Combien de fois permettons-nous à notre puissance supérieure de se manifester ? Lorsque nous rédigeons nos listes de gratitude, remercions-nous Dieu de nous avoir donné le plein usage de nos sens ? Sommes-nous reconnaissants de pouvoir sentir la chaleur d'une accolade de bienvenue ? Sommes-nous reconnaissants de pouvoir sentir l'odeur d'un nouveau qui ne s'est pas lavé depuis des semaines ? Sommes-nous reconnaissants de pou-

voir voir d'autres dépendants en rétablissement, même ceux que nous aimons moins ?

On entend bien fort la voix silencieuse de NA au moyen de la compassion que nous manifestons envers nos frères et sœurs. Cette voix se met presque à crier qu'il nous est impossible d'ignorer ceux qui ont besoin d'un peu plus d'aide, d'attention et de base soutien. La voix de NA chante doucement quand on prend le temps de partager la première étape avec un autre dépendant.

Avez-vous trouvé votre voix ? Faites-la entendre !

Gayle D., Michigan

Les groupes d'intérêt particulier ne me disent rien

La voix de NA a changé depuis mon arrivée, et celle que j'entends me ne dit rien.

On dirait que les groupes d'intérêt particulier sont ici pour de bon. Il y en a pour tous les goûts : hommes, femmes, gais et lesbiennes. Pour moi, les seules conditions pour faire partie de NA sont énumérées dans le deuxième chapitre du Texte de « Qu'est-ce que le programme de NA ? » et dans la troisième tradition. On nous rappelle que « La seule condition pour devenir membre est le désir d'arrêter de consommer » et que « N'importe quel dépendant ou dépendante peut se joindre à nous quels que soient son âge, sa race, son orientation sexuelle, ses croyances, sa religion ou absence de religion. »

J'entends la voix de NA par l'entremise de tous les membres, et non seulement de ceux qui sont du même sexe, de la même orientation sexuelle ou quoi que ce soit. Tout ce qui compte, c'est le programme qu'ils suivent et le rétablissement qu'ils partagent.

Il est dommage d'exclure des dépendants d'endroits où la voix de NA se fait entendre : les réunions. Je prie que tous les dépendants se rétablissent et j'espère que nous cesserons d'ériger des murs qui empêchent qui que ce soit d'entendre le message du rétablissement.

Daniel J., Minnesota

Thèmes et dates de tombée des prochains numéros du NAWay

Octobre 2000 à juillet 2001

Numéro d'octobre 2000

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er juillet 2000

Thème : La communication

- En quoi consiste une bonne communication ?
- Comment une bonne communication favorise-t-elle l'union au sein de NA ?
- Quel est le rôle de l'écoute dans la communication ?
- Comment une bonne communication affecte-t-elle la croissance de NA ?
- La communication entre les groupes de NA et leur CSL (ASL) ; la communication entre les groupes et leurs serveurs de confiance—comment une communication efficace aide-t-elle les groupes et les dépendants qui n'ont pas encore trouvé NA ?
- Comment l'aspect international et multiculturel de notre fraternité affecte-t-il les efforts de communication dans NA ?
- Quels types de communication aimeriez-vous voir augmenter, particulièrement aux Services mondiaux de NA ?
- La conscience de groupe et la communication.
- La croissance personnelle et la communication.
- Les services de communication : H&P, l'Info publique, les sites Web, etc.
- Le parrainage et la communication, sa valeur thérapeutique, l'empathie.
- Quel type de communication a vraiment été bénéfique dans votre rétablissement ? Avez-vous entendu la bonne lecture au bon moment lors d'une réunion ? Ou encore les bons conseils d'un autre dépendant en rétablissement ? Etc.

Numéro de janvier 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er octobre 2000

Thème : Célébrons notre rétablissement

- Comment célébrez-vous le rétablissement dans votre CSL, votre région ou votre pays ? Les congrès ? Participez-vous au Jour mondial de l'unité ?
- Comment les individus de votre communauté de NA soulignent-ils leurs anniversaires de rétablissement ?
- Que faites-vous, en tant qu'individu, pour célébrer votre rétablissement de façon quotidienne ?
- La célébration de la liberté promise par NA.
- Comment les célébrations du rétablissement transcendent-elles la langue et la culture ?
- La gratitude et la célébration : quand vous faites la dixième étape à la fin d'une journée, avez-vous de quoi célébrer ? Que célébrez-vous ?
- La peur de la célébration : Est-ce que certains membres de votre communauté n'aiment pas les événements de NA ? Qu'en pensez-vous ?
- Qu'est-ce que nos célébrations du rétablissement communiquent au public ?

Numéro d'avril 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er janvier 2001

Thème : Eodyssée du rétablissement

- Pourquoi dit-on que le rétablissement est un voyage ?
- Le potentiel infini du rétablissement.
- La recrudescence de la foi, de l'espoir et du courage; l'approfondissement de la capitulation.
- Les changements et les défis.
- Les compagnons de voyage : parrains et marraines; filleuls, amis et les autres gens qui nous enseignent.
- Le rétablissement en tant que récompense en soi.
- Les « rencontres » avec une puissance supérieure.
- La solitude : quand on se retrouve où personne de notre communauté de NA n'est jamais allé. Où trouver le soutien, l'identification et la motivation pour poursuivre sa croissance spirituelle ?
- Le cheminement dans le service

Numéro de juillet 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er avril 2001

Thème : Transmettre le message

- La onzième tradition : la question de l'attrait et de la promotion dans la transmission du message.
- Porter le message, et non le dépendant.
- Pourquoi la transmission du message est-elle notre objectif premier ?
- Le service personnel et le service en général; les lieux pour transmettre le message—les réunions de rétablissement, les réunions de service, H&P, l'Info publique et les relations publiques.
- Entendre le message.
- Comment l'unité dans NA nous aide-t-elle à transmettre le message ?
- Le parrainage et le désintéressement, l'humilité, l'acceptation de limites.
- Quel est le lien entre la transmission du message et notre bien commun ?

Les Services mondiaux de NA sont toujours à la recherche de personnes qualifiées pour rejoindre les rangs du personnel de notre Bureau des services mondiaux. Nous vous invitons à faire parvenir votre curriculum vitae au Département des ressources humaines a/s

**World Service Office
PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409-9099**

NA A BESOIN DE VOUS !!!



Voici l'occasion de redonner ce qui vous a été si librement donné !!! Aidez à bâtir la Banque mondiale de noms en envoyant votre CV de service. Les serviteurs de confiance pour les projets et les postes des services mondiaux proviendront de cette Banque. Vous pouvez nous joindre par téléphone, courrier régulier ou électronique, ou vous pouvez visiter notre site Web : www.na.org, et demander le formulaire de CV.

NOUVEAUX PRODUITS DU BSM



Brésilien

Juste pour aujourd'hui

Article no. BR-1112 Prix 7,30 US\$



Finlandais

Guide d'introduction à NA

Article no. FI-1200 Prix 1,60 US\$

Français

Médillons de bronze

Disponibles de
1 an à 20 ans, ainsi que 18 mois.

Articles no. FR-4300 à FR-4320

Prix 2,25 US\$ chacun



Espagnol

Médillons de bronze

Disponibles de
1 an à 20 ans, ainsi que 18 mois.

Articles no. CS-4300 à CS-4320

Prix 2,25 US\$ chacun

Anglicisé

Another Look

Article no. AN-3105

Recovery and Relapse

Article no. AN-3106

Am I an Addict?

Article no. AN-3107

Just for Today

Article no. AN-3108

Living the Programme

Article no. AN-3109

The Triangle of Self-Obsession

Article no. AN-3112

Youth and Recovery

Article no. AN-3113

Prix 0,20 US\$
Quantité de 100 et plus, 0,18 US\$

Japonais



Porte-clés

Disponibles

Du Nouveau à 18 mois

Article no. JP-4100 à JP-4107

Prix 0,35 US\$ chacun

Anglicisé

One Addict's Experience...

Article no. AN-3114

For the Newcomer

Article no. AN-3116

Self-Acceptance

Article no. AN-3119

Hospitals & Institutions Service

Article no. AN-3120

Welcome to NA

Article no. AN-3122

Why Are We Self-Supporting?

Article no. AN-3124

Prix 0,20 US\$
Quantité de 100 et plus, 0,18 US\$

Narcotics Anonymous, Fifth Edition Sur CD-ROM (en anglais seulement).

Notre Texte de base est maintenant disponible sur CD-ROM.

Ce CD permet une recherche par mots, des liens d'index et contient des fichiers audio de certaines des prières et lectures les plus utilisées.

Article no. EN-8900 Prix 17,95 US\$



WSC 2000 Atelier sur l'histoire de NA, série de cassettes (en anglais seulement).

Cette série de trois cassettes comprend un atelier sur l'histoire de NA tenu à la CSM de 2000. Au cours de cet atelier, certains de nos membres les plus anciens racontent les débuts de NA. Également inclus est l'enregistrement d'une réunion à laquelle participent quelques-uns des participants de l'atelier.

Article no. 7800 Prix 15,00 US\$

Groupe d'appartenance

